

SÉVERINE

Dans les Entrailles de la Terre



SÉVERINE

Dans les Entrailles de la Terre



The Project Gutenberg eBook of Dans les Entrailles de la Terre

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Dans les Entrailles de la Terre

Author: Séverine

Release date: July 9, 2025 [eBook #76467]

Language: French

Original publication: Paris: Publications Pierre Lafitte Cie, 1906

Other information and formats: www.gutenberg.org/ebooks/76467

Credits: Claudine Corbasson (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque Marguerite Durand - Ville de Paris (BMD))

***** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK DANS LES
ENTRAILLES DE LA TERRE *****

Au lecteur

2^{me} Année.—N^o XV

15 Avril 1906

Je sais tout

PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & Cie, 9 & 11, Avenue de
l'Opéra

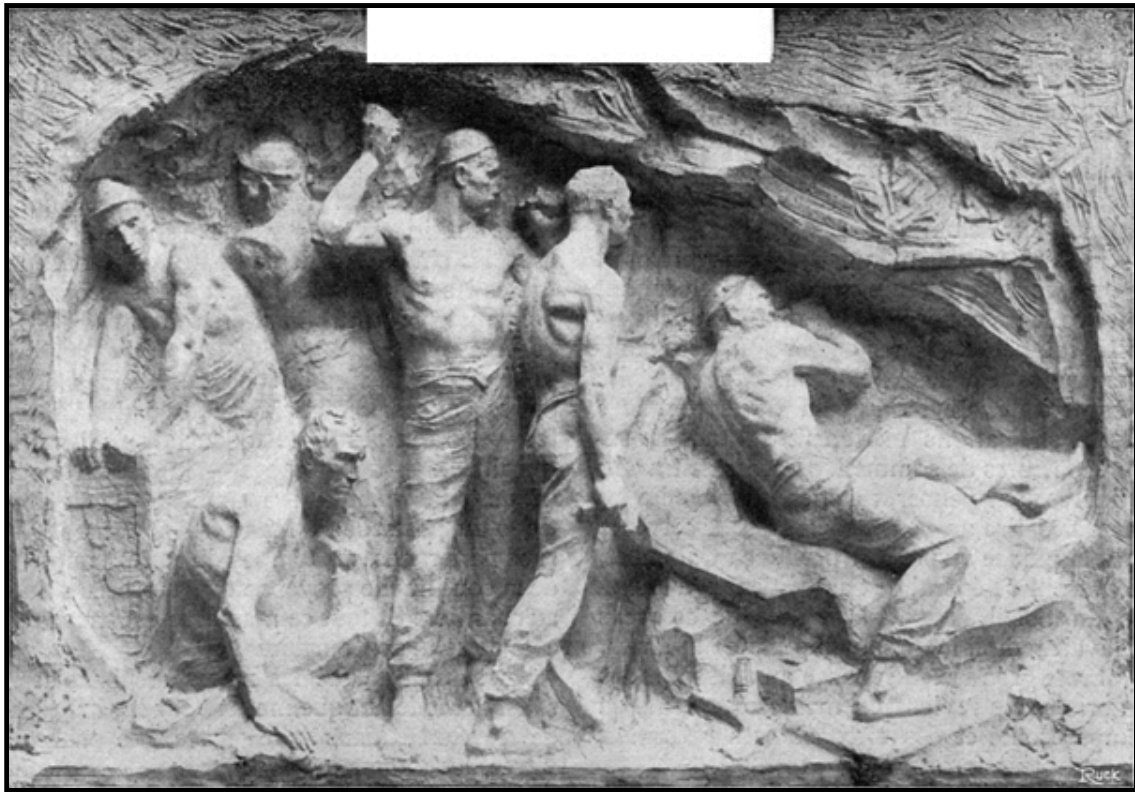
PARIS



SÉVERINE



Dans les Entrailles de la Terre



LES MINEURS, PAR CONSTANTIN MEUNIER

Ce bas-relief, d'une rude et sauvage beauté, montre les mineurs à la besogne. On voit par l'attitude de l'un d'eux à quelles poses douloureuses et harassantes le travail les condamne.

La vie tragique des mineurs, qui travaillent dans une lutte perpétuelle et stoïque contre les éléments, a été mise à l'ordre du jour par l'effroyable catastrophe de Courrières, dont l'humanité est encore tout en deuil. Notre collaboratrice Séverine, qui a visité le «pays noir», nous initie aux misères et aux héroïsmes de cet enfer du travail.



Il a fallu ce coup de foudre, la catastrophe de Courrières, et que le chiffre des victimes dépassât de beaucoup le total coutumier de ces sortes d'accidents, pour que l'attention publique se fixât définitivement sur le sort des mineurs.

Non qu'à maintes reprises, elle ne se fût émue, très sincèrement, très vivement. Mais la spontanéité de son émotion n'avait d'égale que la fugacité de l'élan. Quelques heures d'effarement, quelques jours de tristesse... Après, n'est-ce pas, il fallait bien s'occuper d'autre chose? Et la sollicitude, comme c'eût été le

devoir, ne survivait pas à l'attendrissement, au sursaut de ce qu'on dénomme l'actualité.

Cette fois le désastre a pris de telles proportions, le destin a eu la main si lourde, que la commotion semble devoir être plus prolongée, le retentissement plus durable. Quinze cents existences éteintes d'un souffle, quinze cents créatures humaines fauchées d'un seul geste, hors l'hécatombe traditionnelle et consentie des champs de bataille, cela vaut que l'on s'y arrête, que l'on en médite...

Et puis, c'est près, tout près, à trois heures du boulevard. Il ne s'agit plus, ici, de Pensylvanie, non plus que du pays de Galles. Nulle mer n'interrompt la vibration dont le sol a tressailli. Une dépêche laconique n'apporte pas, en dix lignes, la nouvelle dont on ne reparlera plus demain.

Un ministre s'est dérangé; les souverains et les pouvoirs constitués de toutes nations, ont envoyé leurs condoléances; une clameur persiste, inquiétante, pour exiger l'enquête et réclamer justice; les 4-8, amusante publicité commerciale, deviennent la devise obstinée des revendications minières: 8 francs de salaire, 8 heures de sommeil, 8 heures de travail, 8 heures pour penser, manger, se détendre les membres, lire un peu, se décrasser le cerveau.

Et la phrase qu'en 1891 prononça Colombet, le conseiller général de Saint-Etienne, à l'hôpital du Soleil, devant la lignée de cercueils qu'avait rempli le grisou au puits de la Manu, la phrase grondée en réponse aux discours des autorités, me revient en mémoire, prend, du temps écoulé et des circonstances présentes, une ampleur farouche:

—«Après chaque catastrophe, les mineurs ont vu se réaliser enfin quelque'une des réformes souhaitées et si longtemps attendues. Cette fois-ci, nous vous apportons cinquante-six cadavres!... Qu'est-ce que vous allez nous donner en échange? Qu'est-ce que vous comptez faire pour nous?»

Quinze années ont passé; l'holocauste, aujourd'hui, est près de trois fois décuplé; par quelles mesures permanentes, par quelles concessions stables, va-t-on compenser le risque mortel dont la preuve n'est plus à faire, va-t-on alléger un peu de leur deuil les survivants décimés?

Car il ne faut pas que l'émoi général s'y méprenne; accepte, pour l'exception, ce qui est la règle, dans les annales du peuple minier. L'addition est moins forte, mais plus fréquente: la mort procède par «petits paquets», périodiquement, à intervalles presque réguliers. Et l'horreur du renouvellement—dû presque

toujours aux mêmes causes—dépasse de beaucoup, pour moi, l'éclat d'une hécatombe, dont l'étendue comporte au moins le bénéfice de l'universelle pitié.

Or, ces «coupes sombres» qui, à part les intéressés, les enregistre dans sa mémoire; en garde le souvenir fidèle, le détail précis; en déduit l'enseignement qu'elles comportent, et qui devrait aider à sauvegarder l'avenir? Il faut que des Westphaliens, dans un mouvement d'admirable générosité dont se renforce le dogme de la fraternité humaine, viennent démontrer, non par la théorie, mais par la pratique non par des mots, mais par des faits, la supériorité de leur manœuvre et de leur outillage pour que l'on daigne s'apercevoir, chez nous, qu'il est quelques progrès à réaliser!

Cependant, quelles leçons déjà reçues! Et combien cruelles! Rien qu'à Saint-Etienne, elles sont inscrites, par files funèbres, dans tous les cimetières de la ville, au front de toutes les collines où le taillis des croix de bois met comme un hérissément d'épouvante!

On y trouve, rien que pour ces vingt dernières années, le «quartier» du puits Châtelus—90 tombes—le «quartier» du puits Verpilleux—200 tombes—le «quartier» du puits Pélissier—120 tombes—le «quartier» du puits de la Manu—56 tombes—sans parler des 72 tombes du puits Jabin, et de la continuelle provende que verse la mine au charnier! Et tout ce massacre est pauvre à côté de celui de Courrières!

Aussi, tandis que les mères stéphanoises, selon la mode antique, mettent sur la sépulture de l'enfant, dans une sorte de châsse vitrée, les menus jouets dont il se servit, et une petite poupée au berceau qui est son image, des orphelins ont imaginé d'accrocher au chevet du père une réduction ingénieusement, laborieusement œuvrée par eux, dans les longs soirs d'hiver, du «carreau» et du «fond» de la mine. Rien n'y manque! La minutie s'allie à l'exactitude... et l'impression est singulière à rencontrer, sur le tombeau de l'assassiné, l'évocation de l'assassin!

Pauvres mineurs! l'on s'apitoie sur leur trépas—mais si l'on connaissait leur vie!

A U FOND DU TROU.—LE SORT DES VEUVES.—POUR PORTER LE DEUIL.

A cinq heures du matin, été comme hiver dans la plupart des exploitations, le «piqueur» descend vers les galeries, soit par la «fendue» humide et glaciale, la pente qui pénètre de biais jusqu'au niveau des fouilles, soit par les échelles ou les cages qui y aboutissent verticalement. Par le premier procédé, il a quelquefois quarante, cinquante minutes de marche avant que de rejoindre le chantier; par le second, il s'endommage les pieds et risque la mort au moindre faux pas; par le troisième, il «tombe» en quelques secondes, mais avec une rapidité vertigineuse jusqu'à l'étouffement, tandis que sa carcasse est transie jusqu'aux moelles.



LE COUP DE GRISOU, PAR JOSÉ FRAPPA (Cliché Neurdein)

Une lueur terrible, aveuglante, jaillit au milieu de ces ténèbres éternelles, une explosion formidable retentit, un cri fou, éperdu: «Le grisou!»

Puis ce sont les hurlements des blessés et la fuite des survivants se trompant parfois de route, s'écrasant aux parois qu'ils essaient de détruire de leurs ongles crispés!

En bas, le boyau qu'il taraude a bien soixante centimètres de haut. Il s'y faufile à plat-ventre, lampe en main, se retourne, accroche la lumière où il peut, glisse une planchette sous sa nuque en guise d'oreiller; et, ainsi allongé dans la boue, pioche la voûte qui, en petits ou gros fragments, déboule sur son visage, sa poitrine, son ventre. Si le pic crève la couche rocheuse, ce peut être la trombe d'eau balayant tout, l'emportant comme un fétu ou le noyant comme un rat dans son trou. Le grisou le guette. Les douleurs précocement, rouillent ses charnières, prennent possession de ses os.

Et les ténèbres toujours, éternellement!



LA MISÈRE QUI SE MET EN DEUIL... (Composition de Géo Dupuis)

Rien n'est-il plus poignant, dans sa douloureuse simplicité, que cette scène: la femme devenue veuve obligée de se dévêtir et de dévêtir ses enfants pour teindre en noir les seuls vêtements de la famille...

La tache était poussée autrefois jusqu'à treize heures à Bessèges, onze heures à Decazeville, décompte fait de la trêve du repas. Aux mines de Bert, l'ouvrier gagnait 3 fr. 30 de salaire quotidien; 3 fr. 80 dans la Loire; 4 fr. dans le Pas-de-Calais; ailleurs 5 à 6 fr.

De salaire net? Non pas. Là-dessus, il fallait prélever: 1° le «boisage» soit les étais que le «piqueur» est tenu de placer au fur et à mesure du cheminement; 2° le

«rouleur» qui ramasse et transporte la houille; 3° la poudre nécessaire à émietter l'obstacle où s'émoissait la pioche.

D'où réduction de 50 0/0: le gain diminué de moitié; ramené à 2 fr. 50. |Je l'ai citée souvent, l'histoire des quatre «piqueurs» associés des mines du Nord, gagnant 200 francs en une quinzaine, devant en déduire 180 francs d'explosifs, et se trouvant, en fin de compte, chacun avec un bel écu pour deux semaines entières du labeur que l'on sait!

Je me souviens d'une veuve, entre autres, si lamentable !

Je la trouvai en chemise et en jupon, ses petits, comme elle dévêtus, entourant le baquet où elle plongeait les bras. Dans un liquide noirâtre, de vagues étoffes flottaient. Celle-là ne pleurait pas, ne disait rien, abrutie de désespoir. Elle murmura seulement:

— On n'avait pas de rechange, ni d'argent. Alors, avec dix sous de teinture, je fais notre deuil. Comme ça on fera honneur à mon pauvre mari.

Et soudain son cœur crève, les sanglots l'étouffent. Quelle résistance pouvait-elle opposer, l'infortunée, à l'appât d'un peu de soulagement immédiat pour ses orphelins, pour l'aïeule?

L E CHRIST DES MINEURS

Une autre, presque une gamine, toute jeune, toute frêle, emplissait de ses lamentations le quartier de la Taillandière.

Son père avait été tué au puits Jabin comme elle avait quatre ans, et elle était demeurée seule, toute seule, si petite et si faible au seuil de l'immense vie! Puis la destinée semblait s'être adoucie. Elle avait rencontré un bon garçon qui l'avait épousée seize mois auparavant; ils avaient un bébé, l'avenir souriait...

Trois jours, trois nuits, elle ne poussa qu'un cri:

—Mon homme! Mon homme! Mon homme!

On dut enlever le nourrisson du sein tari. A ses tempes de vingt-deux ans, les cheveux blanchirent. Et, quand je visitai la malheureuse, elle se leva, s'en fut chancelante vers la cheminée, y prit un objet qu'elle me tendit:

—Tenez, je vous en prie... C'était *lui* qui l'avait fait. C'est un souvenir... Moi, je ne pourrai plus le voir.



LA MORT FAUCHE UNE VILLE

La catastrophe de Courrières, qui a fait 1280 victimes, a coûté à la France la population entière d'une petite ville. Ce dessin montre, exactement la foule énorme des disparus...

Et soudain dressée, tragique, tendant ses poings crispés vers le ciel:

— Il n'y a rien, rien! Ou alors mon homme serait là! Mon homme! Mon homme!

Ce qu'elle m'avait donné, c'était ce crucifix étrange que les mineurs sculptent au couteau dans des os de bœuf. Ne mangeant de la viande que rarement, aux jours fériés, ils consacrent les débris de ce luxe à des tentatives d'art. Celles-ci sont naïves comme l'étaient les œuvres des primitifs. Autour d'un Christ byzantin, les attributs de la Passion, disproportionnés, mais traités méticuleusement, s'agglomèrent: l'échelle, les clous, les tenailles, le calice et la lanterne, le fouet et la lance, et l'éponge imbibée de fiel!

J'ai gardé toujours cette croix en mémoire de ces douleurs. C'est devant la pareille que gémissait dans la maison voisine, la mère Tessier, entre quatre cercueils.

Ses fils étaient partis le matin, bien solides, bien vivants... elle courut les reconnaître le soir—dans le «tas!»

J'ai parlé de loyer, tout à l'heure: un détail est bien typique à cet égard. En beaucoup d'endroits du bassin de la Loire, et plus particulièrement à Saint-Etienne, la mine «tire» les bâtisses qui la surmontent, en rompt l'équilibre, en disjoint les murs. Des toits penchent, des crevasses dénoncent l'insécurité de l'immeuble, des marches d'escalier s'échappent, comme la monture d'un éventail brisé. Les locataires s'en vont, les compagnies concessionnaires du dessous, acquièrent le dessus et tirent parti de ces ruines. Elles les louent pour peu de chose à leurs ouvriers, ou en font bénéficier, moyennant une diminution de pension, les veuves des sinistrés. Chaque logement rapporte ainsi de soixante à quatre-vingt-dix francs par an: il n'est pas de petites économies. En cas d'accident, on traite encore à forfait.



LE CONVOI DE QUELQUES UNES DES VICTIMES DE COURRIÈRES...

Sous la neige qui ouatait la ville mélancolique, des centaines de pauvres bières ont défilé, suivies par les familles en larmes, dans un silence écrasant.

Cependant, il arrive que la municipalité s'en mêle, expulse les habitants, interdit l'accès des gîtes trop peu sûrs. D'où quelques doléances des administrations.

A la vérité, l'accoutumance du péril fait aux mineurs des âmes singulièrement stoïques, dédaigneuses, presque amoureuses du danger. Ils s'y ruent avec frénésie, et passent alternativement de la douleur à l'exaltation, de l'exaltation à l'héroïsme, de l'héroïsme à la colère. Il semblerait que d'évoluer tant à l'ombre, leur mentalité ait pris la mobilité brusque des oiseaux de crépuscule. Elle en a les sursauts, les retours imprévus, les brefs coups d'aile.

Qui n'a pas vu ces hommes après l'accident, pendant le sauvetage, ne peut avoir idée de leur zèle et de leur abnégation. Ils se battraient contre quiconque essaierait d'entraver leur élan.

Aussi, on le sait, on les laisse faire: c'est le meilleur parti. Ils usent, de cette façon, leur épuisement physique et leur angoisse morale.

Et puis, quels spectacles de beauté ils donnent!

Je me rappelle la remontée, aux torches, du cadavre d'un grand cheval blanc. Il avait été asphyxié par le grisou, au puits de la Manu. Son corps barrait le passage.

—Dépecez-le! avait ordonné l'ingénieur.

Mais l'ouvrier, dont l'animal avait été le compagnon de travail, se refusait à la besogne, obtenait le concours de ses camarades.

—Mon pauvre vieux!... Il remontera tel quel, et on le mettra dans la chaux. Je ne veux pas qu'on le découpe. Oh! hisse!

Et, peu après, la bête surgissait de l'obscurité, fantastique, fantomatique, parmi les brumes et les brutalités de l'éclairage incertain.

Sa crinière flottait comme une chevelure de femme, son œil gardait un reflet d'effroi. Il évoquait, debout, les chevaux de Marly et plus encore les coursiers de songe que chevauchent les Walkyries parmi les nuées.

Comme je le contemplais, un ouvrier près de moi, dit presque sur un ton d'envie:

—Il se repose!

C'est vrai. Le chien *Pirogue* était plus à plaindre, qui avait perdu successivement ses deux maîtres, le père et le fils, à un an de distance, le jeune à Verpillieux, le vieux à Villebœuf, les avait reconnus à la mine, escortés au

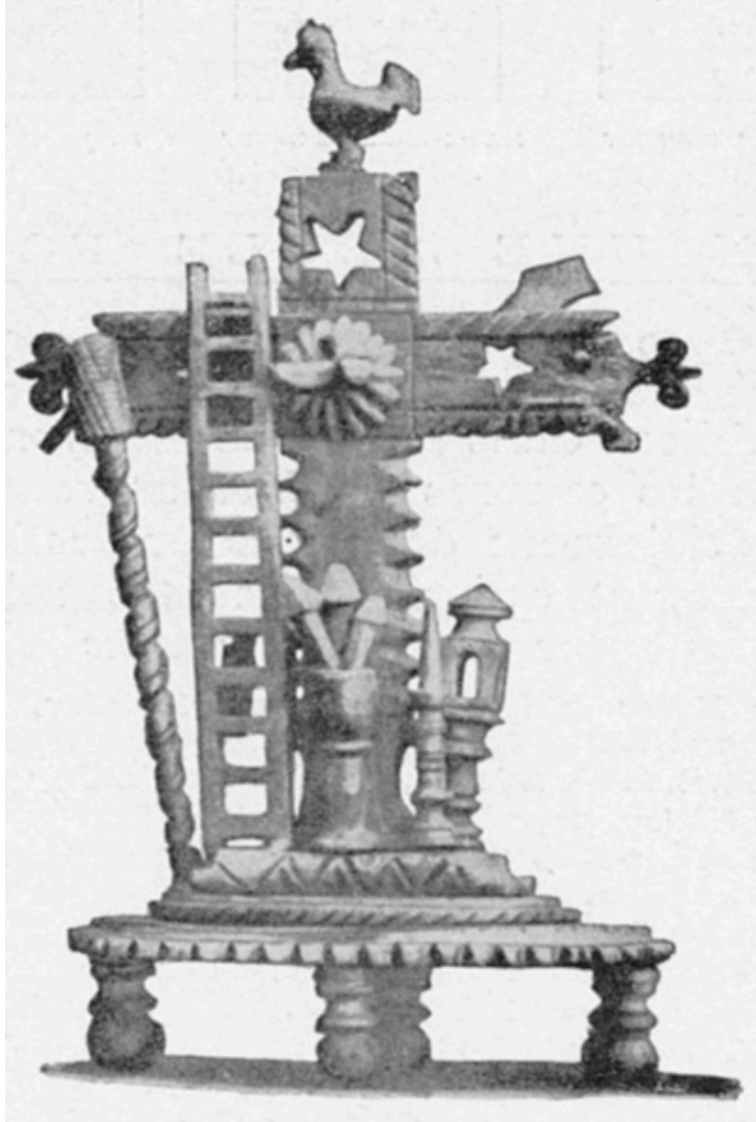
cimetière «comme une personne» disaient les assistants, et errait depuis sur les routes, inconsolable, sorte de loup très doux aboyant à la lune—et à la mort!

Ce sentiment de presque indifférence envers qui ne souffre plus, je l'ai ressenti sur le lieu même de la catastrophe, au fond du puits Pélissier, le «Mangeur d'hommes» où j'étais descendue, à six cents mètres sous terre, entre deux explosions. La première, quatre jours auparavant, avait fait cent cinquante victimes, la seconde, le lendemain de ma visite, en fit dix-sept encore.

Quand la cage avait déclenché, les femmes de mineurs amassées alentour s'étaient signées comme au départ d'un convoi. Et trois heures durant j'avais rôdé, rampé, au long des galeries, dans l'atmosphère viciée par la corruption des cadavres, traversant les températures les plus contradictoires, brûlant les genoux de ma cotte, usant la paume de mes gants, frôlant parfois d'innombrables débris...

Ce n'était point la curiosité qui m'avait incitée à l'aventure, certes non, mais le besoin de tout voir afin de tout décrire et d'obtenir du secours pour tant de survivants, autrement à plaindre que les disparus.

J'y réussis: le public envoya quarante-huit mille francs.



L'OS SCULPTÉ

Les mineurs qui ne mangent de la viande que rarement consacrent le souvenir de ces festins en sculptant parfois très curieusement les os. Un de ces naïfs ouvrages représente les attributs de la Passion.

Et ma pire épreuve fut sûrement la visite à l'hôpital. Car, là, c'était de la souffrance, de la chair qui palpitait, qui saignait, et des cœurs déchirés qui se débattaient contre le destin!

Ah! l'effroyable vision! Ces apparitions de cauchemar, ces spectres masqués d'une croûte purulente, cette odeur de gangrène et de charnier ces débris en qui subsistaient toute l'intelligence, toute la volonté, et l'instinct effréné de la conservation! Des moignons gantés de ouate s'agitaient, des doigts lents mais tenaces s'agrippaient aux plis de ma robe.

—Je ne veux pas mourir! Je ne veux pas mourir!

C'est le premier cri que poussèrent la plupart des blessés, quand leurs lèvres furent décollées; c'était le cri que poussait Crouzet que nous avons fait mettre, pour l'agonie, dans un bain d'eau tiède, car il avait été, par le grisou, dépouillé de sa peau comme une anguille!

Vous qui savez maintenant, comme moi, quelle est la condition des mineurs ne pensez-vous pas qu'en bonne justice elle vaut d'être améliorée; que nulle considération ne saurait prévaloir contre le souci de la vie humaine; et que l'opinion, enfin, par sa rare unanimité, par la largesse de son aide, a prononcé là-dessus?

SÉVERINE

Au lecteur

Séverine (1855-1929), principal nom de plume de Caroline Rémy, est une écrivaine française, journaliste, figure marquante du journalisme d'investigation, première femme à diriger un grand journal (Le cri du peuple) créé par Jules Vallès.

Cette version numérisée reproduit dans son intégralité la version originale. Les erreurs manifestes de typographie ont été corrigées.

La ponctuation a pu faire l'objet de quelques corrections mineures.

La couverture est ornée d'un portrait de Séverine, réalisé par Aristide Delannoy, pour l'hebdomadaire "les hommes du jour". (source: Gallica). Elle appartient au domaine public.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK DANS LES
ENTRAILLES DE LA TERRE ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg

mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you

prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™

trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and

distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright

notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:
www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.